



Polonaise in F-sharp Minor, Op. 44 No. 2 Frédéric Chopin

♪ Niveau 75/100 (Avancé)

Abonnez-vous à OKTAV Premium dès aujourd'hui !

Achetez dès maintenant ce titre, ou abonnez-vous à OKTAV Premium. Vous bénéficierez alors d'un accès illimité à notre bibliothèque de partitions ainsi qu'à des recommandations personnalisées.

En savoir plus

11.

a) Con questa composizione la Polacca entra effettivamente e trionfalmente nel novero dei POEMI. Non si tratta più ormai della danza, o di musica più o meno ispirata a tipi o costumi nazionali: si entra nell'epopea vera e propria.

Qualcuno ha voluto criticare quanto Liszt ha scritto a proposito di questa composizione; ma, a mio parere, lo squareo da lui dedicate è così bello, giusto ed efficace, che non so resistere alla tentazione di riprodurlo, convinto che a scoprire e rivelarci un romantico quale Chopin nessuno sia più adatto di un arcimantico quale Liszt.

Questi dice: "Si deve elencare fra le più energiche concezioni la grande Polacca in Fa # min. Vi è intercalata una Mazurka, innovazione che avrebbe potuto ridursi ad un innocente capriccio di danza, se esso non avesse quasi spaventata la moda frivola, impiegandola con tanta cupa bizzarria in una fantastica evocazione. Si direbbe il racconto d'un sogno, fatto dopo una notte d'insonnia, ai primi chiarori di un'alba d'inverno cupa e grigia; sogno-poema in cui le impressioni e gli oggetti si succedono con incoerenze strane e strane transizioni, come quelli di cui Byron dice:

*"I sogni nel loro prodursi hanno respiro,
è lacrime e torture di gioia.*

Essi al risveglio gravano sui nostri pensieri...

Sembrano gli araldi dell'eternità.

(Byron, "Un sogno")

Il motivo principale è veemente, d'un'aria sinistra, come l'ora che precede l'uragano; l'orecchio crede percepire interiezioni esasperate; una sfida gittata a tutti gli elementi.

Improvviso, il ripetersi prolungato d'una tonica al principio d'ogni misura dà la sensazione di ripetuti colpi di cannone, come per una battaglia vivamente impegnata in lontananza. Sulla scia di queste note si succedono, misura per misura, degli accordi strani. Non conosciamo nei più grandi autori niente di analogo all'effetto travolgente prodotto da questo periodo bruscamente interrotto da una scena campestre, da una Mazurka d'uno stile idilliaco che si direbbe spanda l'aroma della menta e della maggiorana! Ma, anziché cancellare il ricordo del sentimento profondo e triste che colpisce in un primo tempo, aumenta al contrario col suo ironico ed almeno contrasto le penose emozioni dell'ascoltatore, al punto che egli si sente quasi sollevato quando ritorna la prima frase e ritrova l'imponente e rattristante spettacolo d'una lotta fatale, liberata almeno dall'opposizione importuna d'una felicità ingenua ed ingloriosa!

Come un sogno, così questa improvvisazione ha fine, senz'altra conclusione che un cupo brivido che lascia l'anima sotto l'impero d'una desolazione che ferisce".

a) Avec cette composition la Polonaise entre effectivement et triomphalement dans le nombre des POÈMES. Il ne s'agit pas désormais de la danse ou de musique plus ou moins inspirée de types et costumes nationaux: nous entrons dans la véritable épopée.

On a critiqué ce que Liszt avait écrit à propos de cette composition, mais à mon avis le morceau qu'il lui a consacré est si beau, juste et efficace, que je ne résiste pas à la tentation de le reproduire ici, convaincu que personne mieux qu'un archi-romantique comme l'était Liszt ne peut découvrir et révéler un romantique tel que Chopin.

Liszt dit: "On doit compter la grande Polonaise en Fa # min. parmi les créations les plus énergiques. Chopin y a intercalé une Mazurka, innovation qui aurait pu se réduire à un caprice innocent de danse s'il n'avait pas presque épouvanté la mode frivole, l'employant avec une bizarrerie si sombre dans une évocation fantastique. On dirait le récit d'un songe fait après une nuit d'insomnie au premier jour d'une aube d'hiver sombre et grise: songe-poème dont les impressions et les objets se succèdent avec d'étranges incohérences et d'étranges transitions, comme celui décrit par Byron:

Les songes en se produisant ont leur respiration,
des larmes et des tortures et un souffle de joie.

Quand nous sommes éveillés ils dominent nos pensées

.....
Ils semblent être les messagers de l'éternité.

(Byron: Un songe)

Le motif principal est véhément, d'un air sinistre, comme l'heure qui précède l'ouragan; l'oreille croit percevoir des interjections exaspérées, un défi jeté à tous les éléments.

La répétition imprévue et prolongée de la tonique au début de chaque mesure donne la sensation de coups de canon répétés, comme une bataille vivement engagée dans le lointain. Dans le sillage de ces notes, des accords étranges se succèdent à chaque mesure. Chez les plus grands auteurs nous ne connaissons rien d'analogue à l'effet bouleversant produit par cette période brusquement interrompue par une scène champêtre, une Mazurka d'un style idyllique qui semble répandre l'arôme de la menthe et de la marjolaine! Mais, au lieu d'effacer le souvenir du sentiment profond et triste qui vous saisit dès le début, l'émotion douloureuse de l'auditeur est accrue au contraire par ce contraste ironique et enjoué, tellement qu'il se sent presque soulagé au retour de la première phrase et il retrouve le spectacle imposant et attristant d'une lutte fatale, libérée finalement de l'opposition importune d'une félicité ingénue et sans gloire!

Cette improvisation se termine comme un songe sans autre conclusion qu'un frisson tragique qui laisse l'âme sous l'empire d'une desolation qui la blesse".